

Prologue pour le ballet de ma mie Margot

Auteur : Panard Charles-François **N° ISNI :** 0000 0000 8016 2827

Responsable du projet : Rubellin, Françoise

Intervenant : Transcription et édition critique Le Goff, Julien

Intervenant : Édition TEI Duval, Isabelle

Éditeur : Cethefi

Nantes, France

<http://cethefi.org/>

Edition de 2019

Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).

Historique du projet : La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

Suivi du texte :

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

Conventions de transcriptions :

L'orthographe a été modernisée.

Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.

Les abréviations ont été développées et unifiées.

Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

Modification de la ponctuation :

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

Langue : Français

Classification du texte :

Foire Saint-Laurent

Acteurs

PROLOGUE

Pour le ballet de Ma mie Margot
Représenté à la Foire
de Saint-Laurent 1735
Par Monsieur Pannard

[MADAME BERTRAND]

[MONSIEUR CHANTERELLE]

MADAME BERTRAND, MONSIEUR CHANTERELLE

MADAME BERTRAND

Qu'est-ce mon frère ? Vous me paraissez bien rêveur.

MONSIEUR CHANTERELLE

Ce n'est pas sans sujet, je vous assure.

MADAME BERTRAND

Vous serait-il arrivé quelque malheur ? Vous savez que je m'intéresse à tout ce qui vous regarde. Ouvrez-moi votre cœur.

MONSIEUR CHANTERELLE

Oh, ma sœur ! Depuis mon dernier voyage à Paris, je n'ai pas un moment de tranquillité. Je ne bois plus, je ne mange plus, et je ne dors presque pas.

MADAME BERTRAND

Effectivement, on ne reconnaît plus votre humeur, vous qui avez toujours été le jovial de nos cantons ! Qui peut causer ce changement ?

MONSIEUR CHANTERELLE

Ma fille fait toute mon inquiétude.

MADAME BERTRAND

Quoi ! Ma mie Margot ? Vous aurait-elle donné quelque sujet...

MONSIEUR CHANTERELLE

Non jusqu'à présent, mais je crains furieusement pour les suites, si vous étiez venue à Paris avec moi, vous seriez aussi alarmée que je le suis. Apprenez, ma sœur, qu'il n'est parlé que d'elle dans cette grande ville.

MADAME BERTRAND

Ce n'est pas possible.

MONSIEUR CHANTERELLE

Cela est comme je vous le dis. Je n'entendais autre chose à mes oreilles. Tout le monde est informé des partis qui l'ont recherchée, on les a imprimés. Un jardinier, deux jardiniers, trois jardiniers, un boulanger, etc. Ainsi des autres. Il n'y a personne qui en parlant d'elle ne l'appelle ma mie Margot. Moi-même entendant dire qu'on l'allait danser...

MADAME BERTRAND

Danser ma nièce ?

MONSIEUR CHANTERELLE

Oui vraiment.

MADAME BERTRAND

Eh mais, mon frère, cela devient sérieux. Je ne sais qu'un remède à cela, dont vous ne pouvez faire un trop prompt usage.

MONSIEUR CHANTERELLE

Quel est-il ?

MADAME BERTRAND

De la marier promptement. Par bonheur le nombre de ceux qui la demandent vous laisse la liberté du choix.

MONSIEUR CHANTERELLE

C'est bien mon dessein, elle sera mariée dès aujourd'hui. J'ai fait préparer une fête pour ce sujet.

MADAME BERTRAND

Je n'ai pas de peine à deviner : le prétendant e[s]t sans doute Léandre...

MONSIEUR CHANTERELLE

Y pensez-vous, ma sœur ? Un maître à danser de village comme moi ne porte point ses vues si haut.

MADAME BERTRAND

Je ne crois pas que vous puissiez mieux trouver. C'est un jeune homme bien fait que j'ai nourri et qui par conséquent a toutes mes bonnes qualités.

MONSIEUR CHANTERELLE

D'accord, mais encore une fois, il est trop gros monsieur pour Margot. Je veux un gendre de mon étoffe.

MADAME BERTRAND

Quel est donc celui que vous lui destinez ?

MONSIEUR CHANTERELLE

Je n'en sais rien. Mais la fête qui va commencer déterminera mon choix.

MADAME BERTRAND

Comment cela ?

MONSIEUR CHANTERELLE

Tous les prétendants sont avertis de ma part de se trouver ici. On exécutera l'air que l'on a fait sur ma fille. Chacun y dansera son pas, et celui qui réussira le mieux aura Margot.

MADAME BERTRAND

Le plaisant projet ! Mais avec votre permission, mon frère, souffrirez-vous que votre fille danse seule avec tous ses galants ? Cela ne serait pas dans l'ordre.

MONSIEUR CHANTERELLE

J'ai pourvu à cela. Et j'ai prié deux de ses cousines de figurer avec elle. De plus, j'ai fait avertir plusieurs de ses camarades de venir consoler ceux qui ne l'auront pas.

MME BERTRAND

Vous êtes un homme de précaution.

M. CHANTERELLE

Par ce moyen, je soutiendrai mon nom puisque mon gendre exercera ma profession. Vous n'approuvez pas mon dessein à cause de Léandre votre beau nourrisson. Tout ce que je puis faire pour lui c'est de l'admettre au concours. On commence à s'assembler, allez le prévenir sur ce que je veux bien faire pour lui.

Il sort.

MADAME BERTRAND

Oui, je ne manquerai pas de lui dire d'enlever pendant la danse sa mie Margot. Par ce moyen, tu seras obligé de la lui donner en mariage comme je l'ai résolu. Je crois que cet enlèvement ne lui sera pas difficile ayant ici deux de ses amis qui ne manqueront pas de le seconder. Ce bruit m'annonce l'ouverture de la fête. J'aperçois même des maréchaux qui arrivent pour se mettre sous les rangs. Retirons-nous.